

Histoires de désir

Quelque part en Bretagne, **Éric Vigner** et **Ginette Noisieux** écrivent un nouveau chapitre de leur aventure théâtrale commune autour d'un texte de **Rémi de Vos**

ALEXANDRE CADIEUX

Dans l'espace matriciel que représente la maison de la mère qui vient de mourir, un jeune homme est confronté à des présences féminines, réelles ou fantasmées, qui le confrontent à son identité, à ses aspirations, à ses désirs. Difficile de résumer avec plus de

Culturesfrance soutient beaucoup plus la venue de spectacles québécois en France, que ce que Québec peut investir dans la venue de spectacles étrangers chez nous

précision la fable de *Sextett*; tenter de cerner tous les tenants et aboutissants de cette plonge dans l'inconscient nécessiterait une série d'interprétations personnelles qui réduiraient considérablement le nombre de lectures possibles de la pièce du dramaturge Rémi de Vos. La première mondiale a eu lieu lundi

soir dernier au Grand Théâtre de Lorient (Bretagne) et, après un passage de plusieurs semaines au Théâtre du Rond-Point à Paris, la coproduction franco-québécoise débarquera à l'Espace Go en janvier.

«Ce qui m'intéresse ici, raconte le metteur en scène **Éric Vigner**, n'est pas de révéler le sens de l'œuvre, mais bien de créer des images sur lesquelles chaque spectateur peut projeter sa propre sensibilité.» Lors de son dernier passage à Montréal en 2007, le Breton d'origine tenait le même discours au sujet de *Savannah Bay*, le texte de Marguerite Duras qu'il avait monté à la Comédie-Française et qu'il reprenait chez nous avec deux actrices québécoises, **Françoise Faucher** et **Marie-France Lambert**. En 2003, c'est également avec un texte de Duras, soit son adaptation de *La Bête dans la jungle* d'après **Henry James**, que **Vigner** avait effectué sa première visite à l'Espace Go.

Échanges

En 1996, lorsque **Ginette Noisieux** a découvert son travail grâce à sa version du *Bajazet* de **Racine** au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris, le metteur en scène et scénographe venait

DÉSIR

SUITE DE LA PAGE 1

d'être nommé à la tête du CDDB-Théâtre de Lorient, un ancien cinéma d'un peu plus de 300 places. Six ans plus tard, le CDDB a obtenu le titre de centre dramatique national, un statut juridique accordé par l'État français depuis 1946 dans le cadre de son entreprise de décentralisation culturelle; depuis lors, l'organisme gère également toute la programmation théâtrale du Grand Théâtre, un bâtiment de 1050 places construit en 2003.

Si le personnage de **Simon**, figure centrale de *Sextett*, se voit invité de toutes parts à céder à ses fantasmes, les créateurs du spectacle ont dû, pour leur part, déployer de nombreux efforts afin de mener à terme cette autre histoire de désir qu'est la coproduction elle-même. Si **Vigner** et **Noisieux** n'en sont pas à leur première aventure ensemble, il faut mentionner que l'auteur **Rémi de Vos**, en résidence à Lorient depuis quelques années, a été convié cette fois-ci à écrire pour une distribution internationale de haut vol: un acteur et une actrice français d'origine juive, **Micha Lescot** et **Johanna Nizard**, les Québécoises **Marie-France Lambert** et **Anne-Marie Cadieux**, l'Autrichienne **Jutta Johanna Weiss** et la Portugaise **Maria de Medeiros**, amie de longue date d'**Éric Vigner**, connue notamment pour ses rôles au grand écran (*Henry & June*, *Pulp Fiction*, *Le Polygraphe*) et pour son engagement politique.

«*Sextett tourne autour d'un homme de trente ans qui se mesure à une galerie de femmes plus grandes que nature, un cadeau que nous fait Rémi l'année où nous fêtons les trente ans de l'Espace Go; j'aime croire qu'il n'y a pas de hasard*», souligne avec un sourire malicieux **Ginette Noisieux** qui, après plus de vingt-cinq ans à la tête de l'Espace Go continue de croire en la mission

de son théâtre qui s'articule autour de la dramaturgie contemporaine, le travail des femmes et la mise sur pied de partenariats à long terme avec des artistes ou d'autres compagnies.

Ainsi, ces dernières années, l'Espace Go a reçu plusieurs troupes françaises novatrices, comme la Compagnie **Louis Brouillard** de **Joël Pommerat** (*Cet enfant*) et le duo auteur-metteur en scène formé d'**Olivier Cadiot** et de **Ludovic Lagarde** (*Fairy Queen*). «Je souhaite créer un attachement du public québécois pour ces artistes-là, une curiosité pour ce qui se fait ailleurs, et c'est une chose qui se construit dans la durée», déclare **Noisieux**. L'objectif d'inclure chaque année un spectacle étranger relève du pari depuis les compressions fédérales de l'année dernière qui hypothéquent aussi les échanges internationaux comme la coproduction de *Sextett*.

«Nous avons un excellent dialogue avec les gens de *Culturesfrance*, qui doivent eux aussi composer avec des règles qui changent constamment, analyse **Ginette Noisieux**. *Culturesfrance soutient beaucoup plus la venue de spectacles québécois en France, notamment dans le domaine du théâtre jeunes publics, que ce que Québec peut investir dans la venue de spectacles étrangers chez nous. Si Wajdi Mouawad est désormais un artiste aussi connu en Europe, c'est entre autres parce que des gens ont cru en son travail et l'ont invité à venir se produire en France.*»

Le public montréalais pourra découvrir *Sextett*, à partir du 12 janvier 2010, à l'Espace Go. Nous aurons alors l'occasion de reparler de cette déroutante comédie aux accents à la fois sulfureux et absurdes.

Collaborateur du Devoir

Le séjour de notre collaborateur à Lorient a été rendu possible grâce au soutien d'Espace Go et du CDDB - Théâtre de Lorient.